

SOLLICITATION PERMANENTE

Par **Profil supprimé** Posté le 02/06/2017 à 21h32

Bonsoir à tous et toutes,

J'aimerais attirer notre attention sur les effets dévastateur de "la publicité" indirect que nous, malade alcoolique, subissons au quotidien, même sans nous en rendre compte. Ceux ci même à travers des supports que nous croisons chaque jours sur nos belles routes affiché en très mais alors très grands. Que dire de ces camions immense qui "ravitaillent" ces zones commerciales booster au bien boire mondain ouvert jusqu'à 20 h...Un bon film? une bonne série....

Sans vouloir bannir ce produit, la prévention devrai à mon sens encore évoluer..ainsi que les mentalités.

Au fait je vous est parlé de la radio en voiture? Multiplions le nombre de "pub" d'une seule journée par votre temps de cerveau disponible au départ pour une émission, de la musique...Je tire un fil que je souhaite d'Ariane pour que ce fléau laisse tranquille les plus réceptifs à ce genre de messages.

Puisque l'OMS à classé ce produit de même catégorie que l'héroïne, si je ne me trompe, y'a t-il alors un seuil "avec modération pour celle-ci?

1 RÉPONSE

Profil supprimé - 07/06/2017 à 18h45

Bonjour Le Cisco,

Avec le temps et la façon dont on se détache de l'alcool aussi, la vue ou les autres sollicitations ne font plus vraiment d'effet mais au début... Je débroussaillais souvent avec la radio, en été, et les pubs pour les bières étaient un peu hard. 35 degrés et le gars ouvre le frigo, decapsule et verse dans un verre..Ce bruit alors que t'es peinard dans une vigne, loin de toute sollicitation...Et oui, les grands alcooliers eux savent la nature de leur produit, ce qui déclenche l'envie.

J'ai écouté une émission sur l'empathie, cela met en jeu des neurones miroir. On voit un comportement et on s'approprie l'image pour la ressentir grosso modo. Et franchement au début de l'arrêt ça me faisait cette impression de voir boire quelqu'un, ça réactivait le geste, le goût, l'effet en moi.

Mais ce qui me gêne le plus je crois c'est quand cela touche les mères. Regarde combien d'enfants ont vu leur parents passer au rayon alcool des supermarchés. C'est un geste tout bête, mais régulier et qui s'incruste comme une norme. Il faudrait des rayons fermés, entrée vraiment interdite aux mineurs, déjà pour ceux qui viennent d'arrêter ça éviterait de se prendre des murs de came dans la figure à chaque course en supermarché et dans l'inconscient des mères cela ne se marquerait pas de la même façon je crois.

Et la mon "combat" ça va être cette classe primaire qui fait du pif. J'ai fait une lettre à l'institut, pas de réponse, je vais la renvoyer avec AR. C'est pas possible pour moi de lâcher ce truc, il faut les rendre conscients ces gens, pas pour eux, pour les mères.

La télé est assez préservée mais j'avoue que la dernière fois j'ai écrit au CSA. Je regardais scène de ménages et voilà le placement de produit!! 4 sketch avec alcool au premier plan sans raison humoristique, scénaristique. Bon ça sert à rien mais sur le coup ça fait du bien 😊 Franchement je suis assez heureux de ne plus ressentir ces montées d'envies à chaque vision d'alcool, reste parfois le dégoût du placement hypocrite de cette drogue dans notre société.

Et oui je pense comme toi que ce truc de boire avec modération est un peu light, même si cela représente déjà un premier pas, dans les années 70 ils auraient presque mis "qui ne boit pas n'est pas un homme!" sur les bouteilles 😊 J'y verrais bien un truc comme "l'alcool est un psychotrope, boire régulièrement entraîne une dépendance".

Tu sais comme ils ne sont pas objectifs avec l'alcool ils ne le sont pas non plus tout à fait avec les autres psychotropes. Je ne dirais jamais que telle ou telle drogue n'est pas potentiellement dangereuse, je sais que pour moi des consommations modérées sont impossibles, mais je sais aussi que j'ai connu une personne qui depuis 20 ans consommait deux fois par an de l'opium, de façon réfléchi et consciente, avec de bons équilibres de vie à côté. Je sais aussi que dans nombres de cultures les psychotropes ne sont pas des fuites, mais des portes vers d'autres perceptions du monde. Et je pense qu'on pourrait trouver des sociétés passées où l'alcool n'était présent que peu de fois dans l'année, avec un rôle social par exemple. Ce que je veux dire par là c'est que le modèle de consommation joue pas mal sur le rôle du psychotrope dans les sociétés. Un modèle de consommation journalière avec mise en valeur du produit aidera je pense à prendre l'alcool par fuite, par protection au moment où des déséquilibres se feront dans la vie. La modération pour eux c'est 3 verres par jour, et je pense qu'il y a, à ces doses, à ce rythme un danger de dépendance avec nombre de psychotropes...

Pour finir je me dis que ton fil pourrait être un lieu où chacun peut venir s'enlever un peu de pression quand celle que la société impose est trop forte. Et puis qui sait souvent l'union peut faire une force si il y a des actions à mener....

Bonne journée et merci ;
